

Pierre Chaillan, L'altermondialisme est un communisme , Paris, Éditions Bérénice, 2006, 131 p.

27 May 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=656>

Georges Ubbiali, « Pierre Chaillan, L'altermondialisme est un communisme , Paris, Éditions Bérénice, 2006, 131 p. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, 27 May 2012 and connection on 29 January 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=656>

PREO

Pierre Chaillan, L'altermondialisme est un communisme , Paris, Éditions Bérénice, 2006, 131 p.

Dissidences

27 May 2012.

Georges Ubbiali

Ⓒ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=656>



- 1 Ce court essai est instructif à plus d'un titre pour qui s'intéresse à l'actualité politique. Par la personnalité de son auteur, tout d'abord. Puisque Pierre Chaillan est journaliste, rédacteur en chef du journal *Le patriote* (Côte d'Azur). En plus de son adhésion au Parti commu-

niste, il cultive un engagement dans le mouvement altermondialiste. A sa manière, son texte illustre bien le mouvement idéologique centrifuge qui affecte la mouvance communiste. Tandis qu'une partie du PCF se raidit sur ses positions doctrinales, au point pour certains de rêver au vieux bon temps du « père Joseph », d'autres, Chaillan au premier titre, inscrivent leur action et leur réflexion dans les transformations politiques en cours. Nul doute que le mouvement altermondialiste constitue un des grands aspects renouvelant les perspectives politiques de la dernière période. Chaillan y perçoit une opportunité pour refonder le communisme. Loin des références doctrinales qui ont marqué feu le mouvement communiste, l'auteur souhaite innover en matière de réflexion politique. Se côtoient ainsi dans la bibliographie Toni Negri, Bourdieu, Suzanne Georges, Philippe Corcuff, le Monde diplomatique, autant de noms assez éloigné de la sphère intellectuelle PCF traditionnels. Par les thématiques qu'il mobilise, autant que par les analyses qu'il suscite, le mouvement altermondialiste pourrait permettre de ressusciter un « communisme du XXI^e siècle ». En effet, selon les propos de Chaillan, enthousiaste, « l'altermondialisme s'appuie sur des résistances qui ne sont pas seulement motivées par une conscience de classe mais aussi par le rejet des dominations, de toutes les dominations et de toutes les atteintes à la personne humaine », p. 66. Bref, pour cet auteur, l'altermondialisme est un humanisme, destiné à un grand avenir si il croise ses ambitions avec le meilleur de ce que la tradition marxiste a légué. « Le mouvement altermondialiste représente un espoir pour la libération humaine », p. 85. Le lecteur pourra approuver l'enthousiasme du néo-phyte converti, tout en se rappelant que ce qui apparaît comme neuf à ses yeux, fait l'objet d'une réflexion depuis de nombreuses années dans d'autres courants politiques, cités pour les épingler (la LCR en particulier). Quelles que soient les limites (ainsi la notion de « serviciat » forgée pour décrire le nouveau statut de la classe ouvrière aurait mérité un plus ample développement) ou les imprécisions (en particulier sur la notion d'individu qui revient comme un leitmotiv tout au long du texte) du propos, ce vibrant plaidoyer plaide en faveur de ceux qui pensent qu'il est sans doute un peu trop tôt pour enterrement définitivement le communisme.

Mots-clés

Communisme, Altermondialisme, Idéologie

Georges Ubbiali